

Tendances de l'offre

Perspective historique

La production industrielle de parquets de bois a commencé au Japon avec l'importation d'équipement de traitement du bois vers la fin de l'ère Meiji (période de 45 ans qui a débuté en 1868). La mise au point et l'implantation de techniques de séchage du bois au four ont suscité un essor considérable de l'industrie.

L'usage de parquets en lames de bois massif s'est implanté au Japon au début de l'ère Taisho (les années 1910), avec le résultat qu'il s'agit de l'un des rares matériaux de construction à l'égard desquels des normes claires ont été établies (les Normes agricoles du Japon). Les normes ont été énoncées dans le but principal de résoudre les problèmes de qualité afférents au séchage à l'air du bois destiné à la fabrication de parquets. L'établissement des normes a fourni des lignes directrices à la mise au point de nouveaux produits et de méthodes d'enduit. En outre, l'amélioration des enduits a permis l'utilisation de bois tendres dans la fabrication des parquets.

Après la Seconde Guerre mondiale, le marché des parquets de bois dur a connu une croissance considérable, stimulée par une demande vigoureuse soutenue par l'occupation américaine, la guerre de Corée et la relance de l'industrie japonaise de la construction. Pour faire face à la demande grandissante, le Japon a commencé à importer de diverses régions de l'Asie du Sud-Est des bois durs destinés à la fabrication de parquets de bois séché au four.

La production de parquets de bois dur au Japon a amorcé un déclin par suite de l'implantation de la fabrication locale de parquets mosaïques — activité rendue possible grâce à l'importation d'équipements de l'Allemagne — et d'une pénurie de bois durs. Par voie de conséquence, l'industrie a dû concentrer ses efforts sur la mise au point de parquets composites et de carrelages.

Le déclin de la production japonaise de parquets en lames de bois massif s'est poursuivi avec les années. Inversement, la fabrication de parquets composites a connu une forte progression, au rythme de l'augmentation des mises en chantier au cours des trois dernières années. Les raisons qui expliquent le déclin des parquets de bois massif sont les ressources nationales limitées, la réglementation des expéditions de billes par les pays exportateurs, et la concurrence du contreplaqué, des plastiques et autres matériaux de synthèse.

La capacité accrue de production et le réseau étendu de commercialisation des grands fabricants de matériaux de construction — principaux fournisseurs de contreplaqué et d'autres matériaux composites — expliquent la position dominante qu'occupent ces produits dans l'industrie de la construction et de l'habitation. Cette domination est renforcée par la compétence traditionnelle de ces fabricants dans les techniques de placage et de l'emploi des adhésifs. Voilà des facteurs qui continueront de soutenir la croissance du marché des parquets composites.

Profil des fabricants de parquets

Le nombre d'usines fabriquant des lames de parquet en bois massif est en baisse depuis 1969. De 1983 à 1988, le nombre est passé de 68 à 55. En 1983, il y avait 18 usines spécialisées dans le séchage à l'air; en 1988, il n'en restait plus que 8.

Seulement deux des usines restantes peuvent encore effectuer le séchage à l'air et le séchage au four.

On ne connaît pas le nombre exact de fabricants japonais de parquets composites. Notons toutefois que 24 fabricants sont inscrits comme membres de l'association japonaise de l'industrie des parquets composites.

La production de parquets composites est exploitée sur une plus large échelle que la fabrication de lames de parquet en bois massif, en raison du fait que les producteurs de parquets composites ne se limitent pas aux revêtements de sol, mais fabriquent également d'autres produits tels les placages et les matériaux de bois laminé.

On trouvera au tableau 9 des estimations quant à la capacité et au volume de production de sept grands fabricants japonais de parquets composites pour l'année 1989, présentées par ordre d'importance. Ces fabricants comptent pour plus de 55 % de la production.